



Le Maroc, une destination attractive pour les industriels mondiaux du textile

15 NOVEMBRE 2021 -

Le Maroc devient une destination de plus en plus attrayante pour les entreprises textiles mondiales, alors que les principaux groupes textiles mondiaux migrent des fabricants asiatiques traditionnels vers des marchés plus proches offrant des conditions favorables, comme le Maroc.

Plusieurs marques de l'Union européenne, du Royaume-Uni et des États-Unis ont conclu des accords avec des entreprises marocaines de l'industrie textile en sous-traitance, loin de leurs partenaires asiatiques.

La marque espagnole Mango et le groupe Inditex ainsi que le groupe français Camaïeu ont déjà noué des liens avec des producteurs locaux marocains, note le média local Media24.

Les coûts logistiques, le ralentissement provoqué par la pandémie et l'augmentation des salaires en Chine peuvent inciter les géants occidentaux du textile à rechercher des partenaires plus favorables, a déclaré à Media24 Mohammed Boubouh, président de l'Association marocaine des industries du textile et de l'habillement (AMITH).

L'ancien président de l'AMITH, Karim Tazi, a confirmé la tendance et a appelé les secteurs privé et public marocain à saisir l'opportunité.

« La reprise est indéniable, on le sent. Les acteurs d'Europe du Nord, comme les Britanniques, arrivent en masse pour s'informer sur l'offre et les capacités marocaines. Les distributeurs qui achetaient auparavant exclusivement en Asie achètent désormais au Maroc », a-t-il également déclaré à Media24.

« Il y a une forte demande aujourd'hui. Elle doit s'accompagner d'une volonté du secteur privé et des pouvoirs publics de profiter de cette dynamique. C'est une opportunité unique. Nous n'avons pas connu au Maroc une opportunité aussi importante de devenir un acteur textile majeur, depuis les années 1980 », a ajouté Karim Tazi.

Avec la tendance, le royaume du Maroc est en passe de devenir un acteur majeur de l'industrie textile mondiale mais plusieurs obstacles se dressent encore sur son chemin. Pour Boubouh, il est nécessaire de fournir une assurance-crédit aux producteurs marocains pour faciliter le processus d'exportation.

De son côté, Tazi a exhorté les entreprises textiles marocaines qui sont largement spécialisées dans l'emballage à se renforcer et à devenir des producteurs de produits

finis. Il a suggéré la création d'agrégateurs textiles dans le royaume car ils constituent le lien entre les producteurs sous-traitants et les distributeurs.

Ces agrégateurs ont un savoir-faire que les fabricants traditionnels n'ont pas, a-t-il souligné ajoutant que les fabricants marocains manquent de plusieurs savoir-faire dont la créativité, le marketing, la logistique, le développement technique.

Le royaume bien qu'attrayant, fait face à une concurrence redoutable de la Turquie, qui est également un marché d'externalisation de prédilection pour les leaders mondiaux du textile.

« Lorsqu'un fabricant turc achète un tissu chinois, il exporte au Maroc sans aucun droit de douane. Alors que le même tissu chinois, lorsqu'il est acheté par un industriel marocain, lui fait payer 12,5% de droits de douane. Nous sommes taxés non seulement à l'achat, mais aussi à la vente sur la valeur ajoutée », explique Boubouh en soulignant la dévaluation régulière de la livre turque – facteur favorable à l'exportation.

Tazi, d'autre part, soutient que la supériorité de la Turquie sur le Maroc réside également dans l'engagement à décarboniser leurs produits et à créer des entreprises textiles respectueuses de l'environnement.